

Kartable

1^{re}

Spécialité

Humanités, Littérature et Philosophie



Cours



Savoir-faire



Exercices



Corrigés



Encore plus d'exercices
sur www.kartable.fr



PARTIE 2

CHAPITRES ET EXERCICES



Chapitre 1

L'art de la parole

Résumé

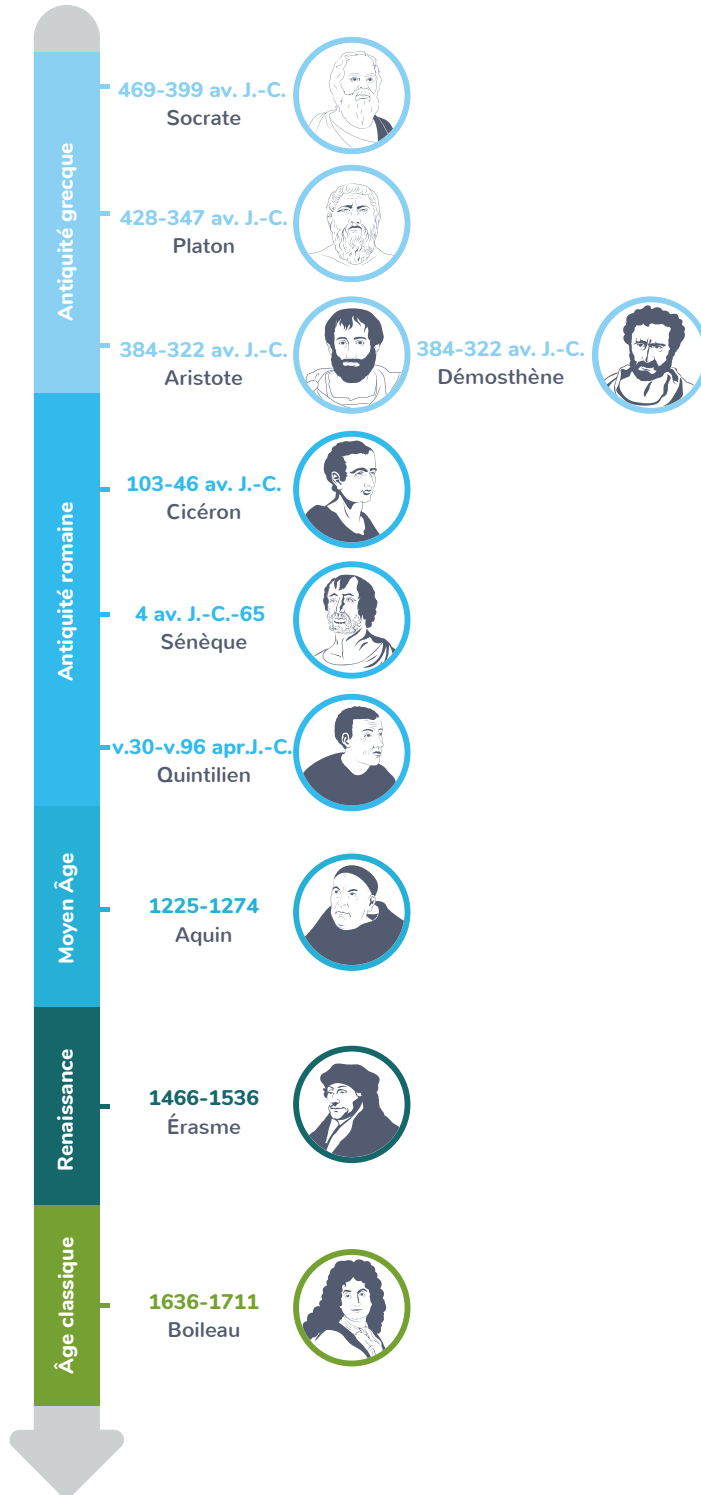
La parole est le propre de l'homme, elle permet de communiquer, d'échanger. En ce sens, elle est au fondement de la civilisation humaine et de la politique. Toutefois, tous les hommes ne maîtrisent pas la parole de la même façon. On parle ainsi d'art de la parole, ou encore de rhétorique ou d'éloquence. L'art de la parole se développe et s'enseigne dès l'Antiquité, de nombreux philosophes y traitent du sujet de différentes façons. Au Moyen Âge, l'art de la parole est tourné vers la religion, à la Renaissance il sert surtout à argumenter, tandis qu'à l'âge classique un homme accompli se doit d'être à l'aise à l'oral.

I Définitions de la parole et de l'art de la parole

La parole apparaît là où débute toute forme de vie publique. Parler est un art, ce n'est pas inné, cela s'apprend : c'est l'art de la parole ou art oratoire, que l'on nomme également la rhétorique (art de bien parler grâce à la maîtrise de techniques oratoires).

A La parole : marque de subjectivité et de la civilisation humaine

L'homme exprime sa subjectivité, son individualité, par la parole. Si tous les hommes ont le langage, ils n'ont pas tous la même langue, qui est propre à chaque culture. Ils n'ont pas non plus tous la même parole, c'est-à-dire la même façon de s'exprimer. C'est à partir du moment où les hommes ont possédé l'art de la parole qu'ils se sont mis à se réunir en société. La parole leur permet d'échanger et d'évoluer en société.



Définition **Parole**

On apprend à parler une langue, la langue maternelle, puis on s'exprime d'une manière singulière. Cette expression singulière correspond à ce que l'on appelle « la parole » humaine. Par sa parole, chacun s'exprime dans un style qui lui est propre, tout en exposant sa pensée.

Définition **Langage**

Le langage est universel : tous les êtres humains sont porteurs d'un héritage génétique qui les rend aptes à apprendre à parler.

Définition **Langue**

La langue est particulière, car elle est propre à une communauté linguistique qui use de mots et de règles de grammaire communes.

La parole est ce qui a permis la fondation de cités organisées, la mise en pratique de divers échanges commerciaux par le biais d'interactions et la diffusion des savoirs et de la culture grâce à des récits.

La parole humaine s'acquiert et se pratique pour devenir l'expression de la pensée subjective de chacun, comme l'indique Aristote dans *De l'interprétation*.



« Les sons émis par la voix sont les symboles des états de l'âme, et les mots écrits les symboles des mots émis par la voix. Et de même que l'écriture n'est pas la même chez tous les hommes, les mots parlés ne sont pas non plus les mêmes, bien que les états de l'âme dont ces expressions sont les signes immédiats soient identiques chez tous, comme sont identiques aussi les choses dont ces états sont les images. »

Aristote, *De l'interprétation*, chapitre 1, trad. J. Tricot, © éditions Vrin, 1994

Les paroles prononcées par chaque homme sont des symboles déchiffrés par les interlocuteurs. Ils permettent aux hommes de faire entendre leurs idées personnelles.

B L'art de la parole : instrument de la « chose politique »

La « chose politique » est la pratique des affaires humaines dans le cadre de la cité. L'art de la parole est l'art de convaincre, persuader et émouvoir par la parole. Il est essentiel dans la pratique des affaires humaines au sein de la cité.

L'art de la parole apparaît dans la Grèce antique. Le bon orateur est celui qui utilise l'art de la parole pour entraîner les autres dans un projet politique, pour défendre la cité. Très vite, maîtriser l'art de la parole, c'est savoir défendre ou condamner un projet, c'est savoir convaincre les autres mais c'est également savoir les dissuader.



« Nous cherchons un homme qui, mieux défendu par le seul titre d'orateur que par un caducée, puisse s'avancer sans rien craindre au milieu d'une armée ennemie. »

Cicéron, *De Oratore*, livre I, trad. Désiré Nisard

Cicéron dresse ici le portrait de l'orateur idéal : un homme qui n'a peur de rien et qui est capable d'utiliser l'art de la parole comme arme pour défendre sa cité.

II L'art de la parole dans l'Antiquité

L'art de la parole prend diverses formes dans l'Antiquité. Dans tous les cas, il s'agit de présenter une réflexion, une opinion, en cherchant à obtenir l'adhésion du destinataire. Quatre figures majeures représentent cet art de la parole dans l'Antiquité grecque : Socrate, Platon, Aristote et Démosthène. À l'époque romaine, des rhéteurs (ceux qui enseignent l'art de la parole, la rhétorique) apparaissent, trois figures majeures s'imposent : Cicéron, Sénèque et Quintilien.

A La naissance de l'art de la parole en Grèce antique

C'est dans la Grèce antique que l'art de la parole trouve son origine avec la rhétorique : l'art de persuader un auditoire. La rhétorique tient une place dominante en Grèce antique, elle s'inscrit dans le cursus scolaire que doit suivre tout citoyen, ce que les Grecs nomment *paideia* (« éducation »), chaque citoyen se doit de maîtriser à la perfection le langage et ses rouages. La rhétorique est inventée par les grands philosophes dont les principaux sont Socrate, Aristote et Démosthène.

1. La rhétorique comme enseignement de l'art de la parole

La rhétorique constitue à la fois une science et un art. Elle permet la maîtrise des effets du discours sur l'auditoire, mais elle peut devenir un art manipulateur et correspond à une forme de pouvoir qu'une personne exerce sur une autre.

La rhétorique est née dans la Grèce antique, chez les sophistes, à partir du v^e siècle avant Jésus-Christ.

En tant que science, la rhétorique fait l'objet d'études qu'on peut enseigner. C'est un art, car il faut s'exercer, apprendre à mettre en valeur sa parole devant un public. L'objectif de la rhétorique est d'obtenir l'adhésion de l'auditoire par la persuasion. La rhétorique use de la vraisemblance, à laquelle chacun adhère sans réfléchir, au détriment de la vérité.

2. L'art de la parole selon Socrate : la maïeutique

Socrate passe sa vie à questionner les gens qu'il rencontre. Il les pousse à avoir une démarche argumentative pour atteindre une forme pure de vérité. On parle de la maïeutique de Socrate : il fait accoucher les âmes par le dialogue, par la parole.

Socrate n'a pas laissé d'écrits, mais son disciple, Platon, montre l'habileté de Socrate pour la rhétorique dans son œuvre *Gorgias*. Platon imagine un dialogue entre Socrate et Gorgias, maître incontesté dans l'art de la rhétorique. Socrate ne cesse de poser des questions, il va au bout des choses. Il argumente, il remet en cause, il cherche à comprendre pourquoi, comment et pousse les autres à en faire autant.



« Et si tu savais tout, Socrate, si tu savais que la rhétorique embrasse, pour ainsi dire, la vertu de tous les autres arts ! Je vais t'en donner une preuve bien frappante. Je suis souvent entré, avec mon frère et d'autres médecins, chez certains malades qui ne voulaient point ou prendre une potion, ou souffrir qu'on leur appliquât le fer ou le feu. Le médecin ne pouvant rien gagner sur leur esprit, j'en suis venu à bout, moi, sans le secours d'aucun autre art que de la rhétorique. »

Platon, *Gorgias*

Gorgias explique que la rhétorique est un art supérieur à tous les autres, il permet de convaincre et de persuader n'importe quel interlocuteur, dans n'importe quelle circonstance.

3. Les trois types de discours d'Aristote

Pour Aristote, élève de Platon, il existe trois types de discours : délibératif, judiciaire, démonstratif. Il les théorise dans sa *Rhétorique*. Aristote souligne que les discours doivent suivre une certaine logique.

Tout discours, pour qu'il soit efficace, doit contenir les trois genres :

- le discours délibératif est le discours du débat ;
- le discours judiciaire est celui que l'on emploie lors de procès ;
- le discours démonstratif cherche à faire l'éloge ou le blâme de quelque chose.

Définition **Logique**

La logique est la science des conditions du discours vrai. La pensée doit être cohérente et rechercher le vrai. Aristote est le premier à expliciter les principes de la logique et les conditions du discours vrai.

Dans les principes de la logique, le principe de non-contradiction est l'un des plus importants. Le syllogisme est le premier type de propositions logiques qu'il énonce.

Définition **Syllogisme**

Un syllogisme est un type de raisonnement construit en trois étapes, deux prémisses et une conclusion :

- la première prémisses énonce le plus souvent un fait universel (« tous les hommes sont mortels »),
- la seconde énonce un fait particulier (« Socrate est un homme »),
- la dernière étape est une conclusion logique issue, par déduction, des deux premières propositions (« Socrate est mortel »).



« Il y a donc nécessairement aussi, trois genres de discours oratoires : le délibératif, le judiciaire et le démonstratif. »

Aristote, *Rhétorique*, I, III, trad. Charles-Émile Ruelle, 1882

4. La parole persuasive de Démosthène

Démosthène est l'un des plus grands orateurs antiques, ce qui lui valut le surnom « l'Orateur ». Il bouleverse l'ordre traditionnel des parties du discours dans ses prises de parole. Il joue avec les outils du langage et cherche à persuader son auditoire.

Démosthène n'utilise pas de discours judiciaire, délibératif ou démonstratif. Il préfère jouer sur les figures de style plutôt que sur la technique même du discours. Celui-ci lui permet de manipuler son auditoire, de le persuader : il cherche à toucher son auditoire, il s'adresse à leurs émotions. C'est ce qu'il fait dans son discours *Sur la couronne*, dans lequel il accuse Alexandre le Grand, cherchant à provoquer la colère de son auditoire.



« Je ne t'appellerais pas hôte de Philippe ni ami d'Alexandre ; je ne suis pas assez fou pour cela ; à moins qu'on ne doive appeler les moissonneurs ou ceux qui font quelque autre chose moyennant salaire, amis et hôtes de ceux qui les paient. Mais je t'appelle salarié de Philippe autrefois, et maintenant d'Alexandre. »

Démosthène, *Sur la couronne*, trad. Georges Mathieu, 1947

Devant l'ensemble du peuple athénien, Démosthène accuse ouvertement Eschine d'avoir été acheté par Alexandre. Pour cela, il utilise des comparaisons pour désigner les personnes à la solde d'Alexandre le Grand : des « moissonneurs » ou « ceux qui font quelque autre chose moyennant salaire ». Il n'emploie pas de discours judiciaire, délibératif ou démonstratif.

B Les rhéteurs romains

Chez les Romains, la rhétorique devient un art total d'une importance capitale. C'est la raison pour laquelle on voit apparaître des écoles dans lesquelles le *rhetor*, le rhéteur, initie à l'art de faire des discours. Parmi ces grands rhéteurs, on trouve Cicéron, Sénèque et Quintilien.

1. Les cinq parties du discours de Cicéron

Avocat et homme politique romain, Cicéron est certainement l'un des plus grands orateurs de son temps, ainsi qu'un grand théoricien de la rhétorique. Pour lui, le discours est divisé en cinq parties.

Les principes de la rhétorique pour Cicéron sont :

- *inventio* : trouver des arguments ;
- *dispositio* : ordonner son discours ;
- *elocutio* : manière de s'exprimer ;
- *actio* : l'attitude corporelle de l'orateur lors du discours ;
- *memoria* : capacité à retenir le contenu du discours.